

## LES RIVERAINS DE CADARACHE N'ONT PAS PEUR DE L'ATOME

Près du site de recherche du CEA, le village de Vinon-sur-Verdon, dans le Var, espère plus qu'il ne craint l'installation du futur réacteur ITER. Depuis quarante ans, la vallée du Rhône tire profit du développement de l'énergie nucléaire

### **Vinon-Sur Verdon (Var)**

*de notre correspondant régional*

Le grand Sud-Est, entre Lyon et la Méditerranée, vient de voir sa vocation nucléaire renforcée avec les annonces, la semaine dernière de la construction d'une unité d'enrichissement d'uranium sur le site de Tricastin (Drôme) et le choix européen de Cadarache (Bouches-du-Rhône) pour l'implantation éventuelle du réacteur ITER (*Le Monde* du 28 novembre).

Comment vit-on cela à Vinon-sur-Verdon, dans le Var, à 7 kilomètres du Centre d'énergie atomique (CEA) de Cadarache (Bouches-du-Rhône), où s'expérimentent les technologies de pointe du nucléaire et où le réacteur mondial de fusion thermonucléaire ITER pourrait s'installer? "*Bien*, répond Dominique Joubert, maire (div.dr.) du village et agriculteur, *parce que la courbe démographique est passée de 810 habitants en 1954 à 3 700 aujourd'hui, et que l'inversion s'est faite à partir de 1962*", date de création du CEA.

### **"un monde à part"**

Effectivement, les maisons du vieux village sont retapées, le collège est flambant neuf, les cafés restent animés et les petites entreprises de bâtiment prospèrent, comme les deux agences immobilières. D'ailleurs, un quart des foyers du village vivent directement du CEA, parmi lesquels le premier adjoint au maire. Quant à l'inquiétude devant les technologies expérimentées dans ce qui reste, selon l'expression du maire, "*un monde à part*", elle est à peu près absente.

En octobre l'enquête d'utilité publique ouverte à propos du changement de pièces du réacteur de recherche Cabri n'a déplacé personne. Lors du débat public d'octobre 2001 à propos du projet Cedra de nouveau stockage des déchets, ce sont des militants des réseaux antinucléaires venus des alentours qui s'étaient exprimés. Des Vinonnais présents avaient posé quelques questions sur la pollution de l'eau, mais ce n'était pas allé beaucoup plus loin.

Carlo Glaray, qui tient le plus vieux café du bourg après avoir été chaudronnier sur le chantier du CEA, sait pourquoi on ne ressent pas d'inquiétude concernant le risque nucléaire. "*Il n'y a pas de peur parce qu'il n'y a aucun danger et que, depuis quarante ans, il n'y a eu aucun incident*", dit-il avec le léger accent italien de ses origines. Au bar-restaurant Le Mistral, rendez-vous animé des repas de midi, le son de cloche est le même. Sous le titre du journal local, "*L'Europe se bat pour ITER*", une main anonyme a ajouté au feutre noir: "*Nous aussi.*" Joviale, la patronne acquiesce au mot d'ordre, comme la tablée voisine. D'ailleurs, les scores électoraux des écologistes dans le village – 5% en 2002 – plafonnent à la moitié de ceux des chasseurs, et loin derrière tous les autres.

A la caserne des pompiers, le discours est un peu différent. Le village étant à plus de 5 kilomètres du centre et hors des vents dominants, les trente sapeurs varois ne reçoivent pas de formation

particulière liée aux éventuels incidents. Quand un exercice du plan particulier d'intervention a lieu, comme en décembre 2002, ils ne sont pas spécialement mobilisés. Quelques-uns d'entre eux trouvent cela étrange, même s'ils pensent que "*question sécurité, le centre est au top*". Mais l'inquiétude que manifeste Mathieu Lavier, infirmier à Marseille et sapeur au village, est ailleurs: "*Si le nouveau réacteur vient ici, ce n'est pas le nucléaire qui m'effraie, c'est que la population va exploser, que les accès routiers vont être saturés et surtout que le prix des terrains va devenir exorbitant.*" Son collègue Bernard Sandré, pompier volontaire à Vinon et pompier professionnel au CEA, qui possède encore des terres acquises par son arrière grand-père, renchérit: "*J'ai du terrain, et je pourrais être content parce que je sais que je pourrais bien le vendre. Mais, au fond, je ne suis pas content parce que ces terres me viennent de loin et que cela me fait peine de les vendre.*" Et de confirmer les inquiétudes du maire devant la montée impressionnante du prix du foncier: "*Le mètre carré nu non viabilisé est passé de 230 à 560 ou 600 francs le mètre carré (de 35 à 85 ou 91 euros)*", dit-il. En fait, "*on se sent poussé dehors*", dit M. Lavier, qui estime que bien des Vinonnais s'illusionnent sur les bénéfices qu'ils pourront tirer de l'agrandissement du CEA. "*La boulangère peut bien croire qu'elle va y gagner, elle se trompe: en fait, les gens iront faire les courses dans les grandes surfaces...*" Ce qui est bien loin des craintes nucléaires, et beaucoup plus près des peurs qui habitent les gens de villages près des autoroutes.

Quant au maire, qui fut lui aussi pompier, il conclut: "*Si vous demandez aux gens quel est le danger qui menace le village, ils vous parleront de la crue du Verdon de 1994, pas du nucléaire.*"

Michel Samson

Le Monde 3 décembre 2003

## OPDRACHTEN

I Geef een samenvatting van de tekst.

II Vragen :

1. Hoe staan de inwoners van Vinon-sur-Verdon tegenover de eventuele bouw van een kernreactor in Cadarache? Geef een verklaring voor deze houding.
2. Wat zal er volgens de inwoners van Vinon-sur Verdon veranderen met de komst van een kernreactor?
3. Wat bedoelt men met "**un monde à part**" ?

4. Waar ging het politieke debat van oktober 2001 over ? Wat kan men afleiden uit dit debat ?
5. Wat spreekt uit het kiesgedrag van de inwoners van Vinon-sur-Verdon tijdens de verkiezingen van 2002?
6. Wat zal de rol van de plaatselijke brandweer zijn in geval van een nucleaire ramp? Hoe denken de brandweerlieden hierover?

## **Uitwerking vragen**

### **I Samenvatting**

De inwoners van Vinon-sur-Verdon zien de komst van de kernreactor ITER positief tegemoet.. Tot nu toe heeft de ontwikkeling van kernenergie alleen maar voordelen opgeleverd. Het nucleaire centrum CEA is een directe bron van inkomsten voor een kwart van de gezinnen. Het aantal inwoners is toegenomen en de huizen in het oude dorp zijn opgeknapt. Er is een nieuw college en de bouwbedrijven en de makelaarskantoren doen het goed. Uit verschillende debatten over kernenergie is gebleken dat de inwoners van Vinon-sur-Verdon zich niet interesseren en niet bang zijn voor de risico's van kernenergie. Er heeft zich namelijk nog nooit een incident voorgedaan. Een aantal brandweerlieden vindt het wel vreemd dat zij niet speciaal opgeleid worden om in te kunnen grijpen in geval van een nucleaire ramp, ookal denken zij dat de huidige kerncentrale volledig veilig is. Er zijn ook enkele negatieve geluiden, maar die hebben niets te maken met angst voor kernenergie. Men is bang dat de komst van de kernreactor ITER een explosieve bevolkingsgroei zal veroorzaken en de grondprijzen enorm zal doen stijgen. Ook is men bang dat de toegangswegen verzadigd raken.

### **II Vragen:**

1. De inwoners van Vinon-sur-Verdon staan positief tegenover de bouw van een kernreactor in Cadarache, omdat zij al 40 jaar alleen maar profijt hebben gehad van de ontwikkeling van kernenergie . Het aantal inwoners is toegenomen. De huizen in het dorp zijn opgeknapt en er is een nieuw college. De cafés trekken veel bezoekers en de bouwbedrijven en makelaarskantoren doen het goed. Voor een kwart van de huisgezinnen is de CEA een directe bron van inkomsten.
2. De komst van een kernreactor zal economische groei met zich meebrengen, maar ook een enorme toename van het aantal inwoners, een stijging van de grondprijzen en een toename van het verkeer op de toegangswegen.

3. Met “un monde à part” bedoelt men Cadarache, de plaats waar het CEA zich bevindt. Dit nucleaire centrum ligt op 7 kilometer van Vinon-sur-Verdon.
4. Het debat ging over het plan Cedra betreffende het opslaan van afval. Enkele actievoerders uit de omgeving die tegen kernenergie zijn, hebben zich uitgesproken. De inwoners van Vinon-sur-Verdon hebben alleen maar enkele vragen gesteld over de vervuiling van het water.
5. De milieuverdedigers krijgen weinig stemmen, maar 5 %. Dat is wel twee keer zoveel als de jagers, maar ze komen ver achter de andere partijen.
6. De plaatselijke brandweer vindt het vreemd dat ze niet betrokken worden bij de speciale trainingen in verband met de veiligheid van het CEA. Ze zullen waarschijnlijk niet ingezet worden in geval van een nucleaire ramp.